



ASSEMBLÉE NATIONALE

15ème législature

Fermeture des lieux culturels

Question au Gouvernement n° 3624

Texte de la question

FERMETURE DES LIEUX CULTURELS

M. le président. La parole est à M. Pierre Dharréville.

M. Pierre Dharréville. Monsieur le Premier ministre, votre gouvernement a fait le choix délibéré de sacrifier la culture. Cela devient une marque de fabrique : on se souvient du sort fait aux librairies, voici désormais jeté à bas le travail engagé en vue de la réouverture des salles. Tout cela serait donc à ranger sur l'étagère de ce qui est non essentiel – sauf lorsque cela peut s'acheter dans les grands magasins ou sur les plateformes en ligne. Vous avez un sérieux problème de logiciel : nul ne méconnaît le risque sanitaire lié au virus mais, parmi d'autres, cette décision n'est pas défendable. Comment peut-on faire expressément de la culture la cible des mesures les plus implacables ? *(Applaudissements sur les bancs du groupe GDR.)*

Comment peut-on continuer plus longtemps à vivre bien sans la rencontre, sans le partage, sans l'émotion, sans l'imaginaire, sans l'interrogation, sans le plaisir, sans l'émancipation que nous apportent la création et la représentation artistiques ? Ce mal n'attaque peut-être pas les corps mais il atrophie les esprits, il diminue l'humain dans l'être, il replie et il isole. La culture nous est essentielle pour affronter des épreuves et imaginer en sortir, pour mettre des mots, des sons et des formes sur ce que nous vivons, pour faire humanité. Un pays qui ne danse plus, ne chante plus, ne se regarde plus, ne se parle plus, ne s'émerveille plus, ne se rêve plus, est un pays qui dépérit.

Partout se sont tenus ce midi des rassemblements ; il y avait du monde sur la place de la Bastille. Ce matin, des propositions vous ont de nouveau été faites. Les actrices et les acteurs du monde de la culture veulent travailler. S'ils expriment la détresse d'un tissu économique insuffisamment soutenu, ils disent d'abord leur souffrance de ne pas pouvoir assurer le partage vital dont ils avaient pourtant créé les conditions. Jusqu'à quand ? Cette fin d'année 2020 si éprouvante promettait de nous laisser goûter de nouveau à ce vent frais. Vos décisions ont eu un effet dévastateur ; si elles ont déjà causé du tort, il est encore temps néanmoins d'y revenir. Nous vous le demandons, nous le revendiquons. *(Applaudissements sur les bancs du groupe GDR – Mme Mathilde Panot applaudit aussi.)*

M. le président. La parole est à M. le secrétaire d'État auprès du Premier ministre, porte-parole du Gouvernement.

M. Gabriel Attal, secrétaire d'État auprès du Premier ministre, porte-parole du Gouvernement. Je vous prie à votre tour d'excuser le retard de ma collègue Roselyne Bachelot, qui se trouve au Sénat et qui nous rejoindra. De votre question, je comprends qu'il est un point sur lequel nous nous retrouvons : la culture fait partie de notre identité, et tirer un trait sur la culture reviendrait à tirer un trait sur un part de nous-mêmes.

Mme Elsa Faucillon. Elle est essentielle !

M. Gabriel Attal, secrétaire d'État . Nous refusons de faire ce choix. Sans revenir sur les dispositifs que j'ai présentés précédemment lors de ma réponse à M. Ruffin, je voudrais rappeler que c'est la raison pour laquelle nous avons développé un soutien massif en faveur des acteurs de la culture depuis le début de la crise. À la fin du mois de novembre, le Président de la République a annoncé une stratégie en plusieurs étapes, dans l'objectif de donner de la visibilité à l'ensemble des acteurs de notre pays.

M. François Ruffin. Pourquoi Zara, et pas les théâtres ?

M. Gabriel Attal, secrétaire d'État . À l'époque, cette stratégie a été saluée par certains partis politiques y compris, je crois, La France insoumise. Nous ne vous avons pas entendu, alors, monsieur le député, remettre en question le fait que la deuxième étape ne pourrait être franchie que si nous maîtrisions l'épidémie et réduisions le nombre de contaminations à 5 000 par jour. (*Exclamations sur les bancs du groupe LR et sur quelques bancs du groupe FI.*) Cette question n'a pas été abordée sur ces bancs, et le Gouvernement n'a pas été interpellé à ce sujet.

Force est de constater, aujourd'hui, que l'objectif de 5 000 contaminations par jour et de maîtrise de l'épidémie n'est pas atteint. Dès lors, nous avons eu un choix à faire. Nous aurions pu, comme vous semblez nous y inciter, considérer que le critère de maîtrise de l'épidémie ne comptait plus et que nous pouvions franchir une nouvelle étape en faisant fi des conditions que nous y avons posées.

M. Michel Herbillon. Vous avez abusé le monde de la culture !

M. Gabriel Attal, secrétaire d'État . Ce n'est pas le choix que nous avons fait.

M. François Ruffin. Pourquoi Zara et pas les théâtres ?

M. le président. Monsieur Ruffin, s'il vous plaît.

M. Gabriel Attal, secrétaire d'État . Je vous le dis, monsieur le député : lorsque nous nous levons le matin, nous ne sommes pas heureux de fermer des théâtres et des salles de cinéma. Nous nous levons le matin après avoir rêvé de pouvoir les rouvrir.

M. François Ruffin. Pourquoi Zara et pas les théâtres ?

M. Gabriel Attal, secrétaire d'État . C'est en ce sens que nous travaillons avec les acteurs de la culture. Vous indiquez qu'ils ont fait de nouvelles propositions : c'est justement parce que nous les réunissons. Roselyne Bachelot travaille ces jours-ci avec eux pour préparer leur réouverture et adapter le soutien que nous leur apportons. (*Exclamations sur les bancs du groupe FI.*) Nous continuerons d'être au rendez-vous. (*Applaudissements sur les bancs du groupe LaREM.*)

Données clés

Auteur : [M. Pierre Dharréville](#)

Circonscription : Bouches-du-Rhône (13^e circonscription) - Gauche démocrate et républicaine

Type de question : Question au Gouvernement

Numéro de la question : 3624

Rubrique : Arts et spectacles

Ministère interrogé : Porte-parole du Gouvernement

Ministère attributaire : Porte-parole du Gouvernement

Date(s) clé(s)

Question publiée au JO le : [16 décembre 2020](#)

La question a été posée au Gouvernement en séance, parue au Journal officiel du [16 décembre 2020](#)